

Fiche méthode pour l'épreuve de commentaire et de didactique.

Durée de l'épreuve 5h

Option histoire ou géo choisie au moment de l'inscription

Le commentaire : 3 heures (8 à 10 documents)

- En même temps que l'on fait le commentaire des documents en exploitant les docs au maximum il faut prendre une feuille à côté de soi pour noter les idées destinées à la transposition didactique.

Introduction

Amorce courte.

Définition des termes du sujet mettant bien en valeur les notions et l'historiographie. Cela permet d'exposer les enjeux. Mettre en relation notamment les enjeux notionnels comme territoire/réseaux.

Présentation longue des documents en apportant une valeur ajoutée et en croisant les documents. La présentation doit être ordonnée, les documents classés et le classement justifié sans entrer dans les détails de l'analyse mais en émettant quelques critiques (comment le dossier et ses manques orientent la réflexion)

Problématique

Annonce du plan : revenir à la ligne pour l'annonce de chaque partie.

→ L'intro doit faire un recto verso ou 2 pages et demie max.

Dans le commentaire : éviter d'utiliser un seul document par sous partie. Il faut tisser des liens entre les documents.

Dans le projet pédagogique : au moins 2heures

Il faut limiter les objectifs à mettre en œuvre. On peut en citer d'autres mais il ne faut qu'en développer un petit nombre

→ Replacer l'étude dans les différents programmes.

→ Sélectionner un petit nombre d'objectifs didactiques et scientifiques.

→ Un petit nombre d'objectifs cognitifs.

→ Un petit nombre d'objectifs méthodologiques

→ Limiter le choix des documents tirés du corpus surtout au collège et éviter d'ajouter de potentiels documents.

→ Dans les consignes de travail pour les élèves, penser à utiliser des tableaux par exemple pour réaliser une typologie. Les rubriques du tableau peuvent être déjà remplies ou partiellement remplies ou pas du tout en fonction du niveau des élèves. Une étape intermédiaire peut être glissée en demandant aux élèves de réfléchir aux rubriques puis ensuite de corriger les rubriques choisies.

→ Penser à proposer un timing.

→ Penser à faire le lien avec les chapitres d'éducation civique et le socle de compétences du brevet en 3ème.

→ Pensez à faire le lien avec la progression annuelle, la progression cartographique, les attentes

du brevet du collège ou du bac.

→ Penser à utiliser l'outil informatique.

→ Penser aux réalisations graphiques : schéma heuristique, schéma, carte dont la légende peut être en partie renseignée en fonction du niveau des élèves et collège ou lycée. Intégrer cela à une production annuelle.

→ Penser à proposer une idée d'évaluation avec une grille d'évaluation.

→ Penser à la pédagogie différenciée.

La question de la France en villes et ses insertions dans le programme.

Le thème peut s'insérer dans les programmes de 3ème, 1ere (toutes les séries), 6ème (l'habiter). Des applications sont envisageables en 5ème et en terminale (Paris ville mondiale).

Il faut mettre l'accent sur les acteurs, leurs actions, les contextes spécifiques qui sont rarement mono-scalaires, et la question des aménagements.

Les aménagements posent la question des conflits latents ou avérés. **L'entrée par le conflit** se révèle très pertinente et intéressante pour montrer justement **le jeu des acteurs** et afin d'aborder la conflictualité qui est au cœur de toute organisation sociale. Un conflit d'usage porte directement sur l'utilisation ou l'appropriation de l'espace ou d'une ressource donc la dimension spatiale du conflit est importante. Les conflits d'usagers impliquent souvent les producteurs et les usagers pour des usages souvent incompatibles (nuisances) ou concurrents. Le groupe Manon identifie dans l'espace rural français 4 types de conflits d'usage (lié aux activités productives, aux usages résidentiels, aux activités récréatives, les jeux de protection).

Les conflits d'aménagement se sont intensifiés avec 3 changements majeurs : les militants écologistes, la question de la désindustrialisation/délocalisation qui a frappé de nombreux territoires et modifié la question du développement économique mettant les territoires en concurrence, la décentralisation qui a redistribué le pouvoir. Les conflits proviennent des acteurs concernés par l'aménagement en général mais aussi d'acteurs non concernés comme dans le cas de l'aéroport de Nantes à Notre-Dame-des-Landes. Le conflit d'aménagement est la rencontre d'un projet ou d'une activité et d'un territoire.

□ Dans les programmes, le conflit n'est pas envisagé comme une notion géographique qu'il faut étudier avec les élèves pour elle-même mais l'approche conflictuelle est considérée comme originale notamment pour aborder la question des ressources en 5ème ou en 2nde et les conflits d'usage en 3ème avant les allègements et sur les littoraux en 2nde. Une entrée par les conflits permet de se distinguer à l'oral et à l'écrit. L'entrée par le conflit permet de caractériser le territoire par les pbs de gestion qu'il pose en étudiant un jeu d'acteurs (motivations et arguments) et en insistant sur la dimension spatiale du conflit.

Les villes sont des espaces différenciés, pratiqués, appropriés et aménagés selon des logiques particulières et en fonction du programme et du niveau des élèves on aborde l'une ou l'autre de ces dimensions.

Il y a des documents source et des documents « produits de la recherche ». Le document tiré de l'actualité peut être utilisé comme accroche dans le but de poser une ou plusieurs questions.

Le document pédagogique est hybride car il est construit et destiné à simplifier une source ou un document initial. Mieux vaut éviter d'en faire un document de référence surtout quand il s'agit de croquis de synthèse de manuels. Il est intéressant de s'appuyer sur **un texte qui définit le point de vue d'un acteur**. Le document permet de construire un raisonnement, il sert de preuve. Il faut penser à l'insertion du doc et à sa réception chez l'élève. Pas d'inflation documentaire. Attention à ne pas répéter la même démarche pédagogique. Le document permet de travailler des compétences. Il faut se saisir du document de manière sélective sans chercher à être exhaustif et en prenant en compte les aspects éclairant pour la pbtque ?. Il faut se saisir du document de manière active en transformant le ou les documents en croquis, organigramme, en résumés, en plans de synthèses et en l'étudiant en fonction de ces spécificités (image, texte, tableau...) mais surtout en fonction des objectifs visés. Le doc doit être présenté et contextualisé : **en quoi le doc peut-il être utile ? Quels sujets aborde-t-il ? Comment sont-ils exposés ?...En quoi répond-il à la problématique ?** Identifier les documents qui pourraient répondre aux nouvelles questions que l'on se pose peut constituer un exercice pour les élèves. Il faut varier les approches.

A travers l'analyse de documents on développe : décrire...Il faut penser à inscrire la capacité dans **une progression** donc il ne faut pas multiplier les capacités mais s'en tenir à 2 ou 3. Ne pas oublier la capacité localiser/situer qui sont au cœur du raisonnement géographique. Exercer l'esprit critique est une capacité importante aussi rappelée par l'inspection sur EDUSCOL. La description est cruciale (description panoptique) dans l'étude du document car le paysage est l'étude de la signature des sociétés et un système de signes et un système spatial. L'organisation de l'espace est un produit social. **La description permet de faire émerger des définitions avec l'emploi d'un vocabulaire précis.** Pour analyser un paysage on peut envisager un dispositif croisant annotation d'une photographie et le remplissage d'un tableau. L'exploration du paysage doit être guidée par plusieurs questions ouvertes : a quoi ça sert ? Quelles sont les relations entre ce quartier et le reste de la ville ? Cet espace est-il de la ville ou de la campagne ? L'étude du paysage n'est pas un but mais un moyen et doit être complétée par d'autres représentations de l'espace urbain : cartes, plans, statistiques, témoignages et doit inviter à poser d'autres questions. Eviter les stéréotypes.

Importance aussi des images comme support qui produisent un effet de réel que rappelle Michel Lussault. Elles laissent une partie de la réalité invisible. Poids croissant des images dans le cadre de l'aménagement du territoire. Le territoire est construit et rend compte des formes de médiatisation auxquelles les politiques d'aménagement ont recours. Les images révèlent aussi les formes de régulation publique des politiques territoriales. Elles peuvent aussi essayer de justifier une intervention publique. On peut travailler sur les images en les contextualisant cad en les présentant (nature, auteur, commanditaire, date), en évoquant l'espace référent cad la localisation et le choix de cet espace et enfin on peut travailler sur la mise en image cad sur l'aspect technique et esthétique (cadrage, composition composants, couleurs...logos,...Cela peut permettre de démontrer un message explicite et un message implicite, de travailler aussi sur les intentions cad sur la démarche de communication et enfin d'évoquer la portée critique à savoir la réception et l'efficacité de l'image (modifie-t-elle les comportements et les représentations ?.... Dans le cadre de l'aménagement du territoire, beaucoup d'images sont utilisées et relèvent de la communication territoriale notamment du marketing urbain. L'acte de communication est au cœur du projet de ville. La ville est mise en scène et se situe au cœur des pratiques économiques,

politiques et sociales.

Pour l'analyse d'un texte argumentatif : l'auteur, la source, la publication, le public visé, le sujet, la thèse, les arguments, la portée et la critique.

L'analyse d'un croquis et la schématisation : le croquis rend compte d'une organisation géographique, d'un processus, d'une action. Il exprime aussi un raisonnement. Il faut contextualiser le croquis (auteur et buts). Le croquis doit permettre d'identifier le sujet, l'espace référent, l'échelle et la méthodologie et comment les critères sont combinés. La transformation du croquis en schéma est encore plus intéressante puisqu'on reste dans l'ordre du langage graphique.

Les choix opérés doivent être explicités : positionnement dans le programme à la proposition pédagogique et évaluation incluse. **Il faut situer dans les programmes et les progressions notionnelles et méthodologiques. On peut ajouter des documents complémentaires à ceux du corpus si cela se justifie. Le jury est attentif à l'explicitation du choix des documents.** Expliciter clairement la démarche que les élèves doivent suivre. Il faut veiller à présenter clairement la problématique.

Le canevas à suivre :

⇒ **Connaissance des attendus des programmes et liens avec le questionnement scientifique.**

- **Partir du bilan de l'analyse documentaire : le lien avec la conclusion doit être explicite : le dossier documentaire a pu permettre de montrer....**

- **Justifier le choix du programme sans être trop long et en montrant l'inscription dans un programme et le lien entre le thème choisi et les questionnements scientifiques.**

⇒ **La présentation du projet pédagogique (cela vaut pour l'oral) :**

- **Les enjeux (associant les problématiques scientifique et didactique. Importance de la problématique élève et de sa formulation.**

- **Quels objectifs ? exposer les buts : que veut-on que les élèves comprennent ?**

- **Quelle programmation pour quelle progression ? référence à la programmation : quand ? justifier la progression, les notions nouvelles et les notions reprises, les capacités travaillées sur l'année**

- **Quelle forme d'enseignement : cad la séquence.**

- **Quels documents ? expliquer en quoi le choix des documents est pertinent : informations qu'ils apportent, les connaissances qu'ils permettent de construire, les capacités nécessaires à leur exploitation, leurs limites. Penser à associer un document sur un espace précis et un document d'échelle plus grande : EDC/mise en perspective Exemple de séance sur les transports urbains et les transformations de la ville. Cela est applicable en 3ème en montrant l'aménagement en lien avec l'étalement urbain.**

Enjeux scientifiques et attendus des programmes :

Dans le programme de 3ème, l'étude de nouvelles échelles des villes françaises se fait par le biais d'un aménagement urbain.

Objectifs de connaissance :

la notion d'aménagement qui n'est pas seulement une infrastructure mais aussi une action visant à transformer l'organisation spatiale.

La notion d'étalement urbain : lien entre mode de transport et urbanisation et le choix résidentiel.

Liens entre les différentes parties composant l'aire urbaine

Démarche et production :

Formuler la problématique simplement, organisation du travail individuel et en groupe, matériel avec un timing.

L'intervention du professeur qui doit anticiper les difficultés des élèves et aider avec la pédagogie différenciée.

L'évaluation formative dans le cadre de l'activité menée/l'évaluation sommative sur un autre cas/ évaluation diagnostique en début d'année. Rappeler à chaque fois les attentes et les capacités. Si production d'un texte ou d'un croquis il faut proposer une version du résultat attendu.

Conseils : ne pas multiplier les objectifs et les capacités. Se concentrer sur une réalisation : un travail approfondi sur un document ou la réalisation d'une légende si on n'a pas le temps de faire le croquis entier. L'entrée par l'approche conflictuelle ou l'entrée par les représentations différentes d'un même espace sont très pertinentes. Quand on présente les documents montrer les problématiques qu'ils soulèvent. Si on réalise une production graphique dans le cadre du commentaire on peut y faire référence ensuite dans la transposition pédagogique si on manque de temps. On peut mentionner dans le commentaire déjà que le croquis sera utilisé dans le cadre de la transposition pédagogique.